

Zeitschrift: Revue de Théologie et de Philosophie
Herausgeber: Revue de Théologie et de Philosophie
Band: 33 (1945)
Heft: 136

Nachruf: In memoriam : le père E.-B. Allo, O.P.
Autor: Menoud, Philippe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

IN MEMORIAM

LE PÈRE E.-B. ALLO, O. P.

Le 19 janvier 1945, le Père Allo, professeur honoraire de l'Université de Fribourg, s'est éteint au couvent dominicain d'Etiolles. Exégète et historien de grande classe, le défunt a porté au loin le nom de la Faculté de théologie de Fribourg. Ennemi de tout fanatisme, il a gagné la sympathie et le respect de ceux-là mêmes qui ne partageaient pas sa foi catholique, mais qui apprenaient beaucoup à le lire.

La vie du P. Allo, tout entière vouée à l'étude et à l'enseignement, est circonscrite par quelques dates. Né le 5 février 1873 à Quintin, en Bretagne, Bernard Allo entreprend d'abord des études de médecine. Il les abandonne en 1896 pour entrer dans l'ordre de saint Dominique. Professeur de théologie au séminaire de Mossoul en 1900, il s'établit, trois ans plus tard, au couvent Saint-Etienne de Jérusalem, à l'Ecole biblique et archéologique, fondée par le Père Lagrange. En 1905, l'Université de Fribourg se l'attache en qualité de professeur de Nouveau Testament, jusqu'en 1930, puis d'histoire des religions et de missiologie, jusqu'à l'année de sa retraite, en 1938. Il fut doyen de la faculté de théologie à plus d'une reprise, recteur de l'Université en 1922-1923, et dès 1938, consulteur de la Commission biblique pontificale.

Le Père Allo a beaucoup écrit. Exégète du Nouveau Testament, il a d'emblée élargi son domaine par l'étude des courants religieux du monde méditerranéen et oriental. Toujours au courant des dernières hypothèses, il fut des premiers à attirer l'attention du public français sur la religion des Mandéens. Mais son expérience d'exégète l'a gardé de méconnaître jamais l'originalité foncière de saint Paul et de saint Jean par rapport aux mystères et à toute la gnose. C'est pourquoi cet historien des religions n'a jamais cru que les *plaies d'Europe* seraient guéries par les *dieux-sauveurs du paganismus* ancien ou moderne, ni par les *baumes du Gange*.

Ses premiers ouvrages (*Foi et systèmes*, 1908 ; *L'Evangile en face du syncretisme païen*, 1910) traitent déjà la question qui lui tiendra le plus à cœur durant toute sa carrière : défendre et illustrer le caractère spécifique de la

révélation chrétienne et montrer l'inanité de tous les systèmes proposés pour faire de l'Evangile un mystère et assimiler le mystère chrétien aux mystères païens.

Mais le professeur de Fribourg devait donner toute sa mesure dans l'exégèse. A la requête du P. Lagrange, qui savait recruter ses collaborateurs, il écrivit pour la collection des *Etudes bibliques* les grands commentaires qui sont devenus d'indispensables instruments de travail. En 1921 paraît l'*Apocalypse de saint Jean*, bientôt épuisée, et qui en est, en 1933, à sa troisième édition augmentée. Paraissent ensuite la *Première*, puis la *Seconde épître aux Corinthiens* (1935 et 1937), deux magnifiques volumes, que notre collègue, M. le professeur Masson, a présentés aux lecteurs de la *Revue* (1).

Les études bibliques du P. Allo ont contribué, au moins autant que les commentaires du P. Lagrange sur les Evangiles, au succès mérité de la collection. Pour la forme, l'exégèse du P. Allo est à deux étages, si l'on ose dire. Un premier appareil (A) contient les remarques de critique textuelle, de philologie et d'exégèse comparée. Le second appareil (B) est le commentaire explicatif proprement dit. Cette disposition est heureuse et facilite la consultation rapide de ces commentaires. Car le savant dominicain, qui a lu tous les anciens et tous les modernes, écrit une véritable somme sur les livres bibliques qu'il commente. Grâce au mode de présentation qu'il a choisi, on peut arriver très vite au point précis sur lequel on veut être éclairé. Il faut ajouter que le commentaire lui-même est toujours précédé d'une large introduction et enrichi de nombreux *excursus*, qui en augmentent encore la valeur.

Quant au fond, l'exégèse du professeur de Fribourg, alimentée par une érudition jamais en défaut, témoigne d'une grande sûreté de jugement et souvent d'une rare pénétration. C'est une exégèse sereine, sans vaine polémique. Le P. Allo n'hésite pas à rendre justice à l'exégèse protestante, là où il estime qu'elle a éclairci la pensée souvent obscure de l'apôtre des Gentils. C'est ainsi qu'il reconnaît sa dette envers les commentaires de Frédéric et de Georges Godet sur la première et la seconde épîtres aux Corinthiens. Si le P. Allo est allé plus loin peut-être que le P. Lagrange dans la compréhension de saint Paul, il le doit certainement à l'esprit de sérénité et de largeur qui anime son exégèse.

Mais le P. Allo n'a pas été seulement professeur d'université et homme de pure science. Cet interprète de saint Paul avait lui-même une âme d'apôtre. Il l'a montré en intervenant dans le débat sur l'historicité de Jésus, soulevé en France dès 1922. Pour répondre aux fantaisies du Dr Couchoud, il publia, sous le titre : *Le scandale de Jésus* (1927) un petit volume dont le retentissement fut immense. « La lecture de ce très beau livre — a-t-on dit — devait être une des étapes intellectuelles de la conversion du maréchal Liautey. » (2)

(1) *Revue de théologie et de philosophie*, 1939, p. 150-153. — (2) R. P. BRAUN, dans *La Liberté*, 27 janvier 1945.

C'est encore au grand public que le P. Allo s'est adressé en écrivant *Plaies d'Europe et baumes du Gange* (1931), et deux petits livres, qui vulgarisent ses travaux d'exégète : *Paul, apôtre de Jésus-Christ* (1942) — un vrai chef-d'œuvre qui dépeint un Paul singulièrement vivant et actuel — et *Evangile et évangélisateurs* (1944).

C'est à l'apôtre des Gentils qu'allait l'intérêt dominant du professeur en retraite. Il projetait de lui consacrer un ouvrage plus étendu et plus approfondi que l'opuscule de 1942, et plus systématique que les différents *excursus* des commentaires. Voici en quels termes il exposait son dessein, au R. P. Braun, son successeur dans la chaire de Nouveau Testament de Fribourg, dans une lettre datée du 12 juillet 1944, et que le R. P. Braun a bien voulu nous permettre de citer :

« J'ai enfin pu me mettre à l'ouvrage pour une vie étendue et littéraire de saint Paul. Je traduis toutes ses épîtres pour commencer, car je les introduirai intégralement dans son histoire, en situant historiquement chaque morceau. Je cherche à rendre exactement l'allure endiablée donnée par l'Esprit au texte paulinien, à ne rien laisser échapper du dynamisme et du coloris des moindres mots. C'est une grosse tâche, pour sûr, mais elle me sourit et même me passionne. Fruit d'automne, c'est vrai. Puisse au moins l'hiver très proche laisser pousser encore quelque chose. »

Le vœu de l'auteur ne s'est pas réalisé, et quand on lit les fragments d'épîtres pauliniennes traduits dans *Paul, apôtre de Jésus-Christ*, on mesure la valeur et l'intérêt qu'aurait eus la traduction complète que préparait le P. Allo. Il faut aussi rappeler les nombreux articles qu'il a donnés à la *Revue biblique*, aux *Annales de l'Institut supérieur de philosophie*, de Louvain, à la *Revue des sciences philosophiques et théologiques*, à *Vivre et penser*, et ailleurs encore.

Toute l'œuvre du P. Allo demeure comme le fruit d'une vie d'étude harmonieuse et pleine, que les circonstances et les temps ont favorisée. Les années de travail fécond du savant dominicain tombent dans une époque où la pensée catholique, après l'ébranlement du début du siècle, reprenait solidement son assise, à une époque aussi où les théories comparatistes, qui avant 1914 semblaient devoir ébranler le fondement même de la foi chrétienne, commençaient à perdre leur pouvoir de fascination. D'autre part, l'Université de Fribourg, peu touchée par la crise moderniste, a toujours été un milieu ouvert aux recherches dans lesquelles le P. Allo a excellé, et en même temps ennemi de ce fanatisme qu'il répudiait.

Le P. Allo aimait à citer le mot de saint Paul : *Caritas Christi urget nos*. La charité du Christ rapproche, en dépit des séparations confessionnelles, tous ceux qui méditent les textes apostoliques. C'est pourquoi nous nous inclinons devant la mémoire du savant dominicain et nous consulterons, longtemps encore, les ouvrages qu'il a laissés.

Philippe-H. MENOUD.